

Parler de sextage avec vos enfants



Relations saines

Le sextage est plus susceptible d'avoir des conséquences négatives lorsque la personne qui envoie le sexto a été contrainte de le faire.

- **Parlez des caractéristiques d'une relation saine.**

Demandez à vos enfants s'il est approprié de harceler, d'embarrasser, d'isoler ou de contrôler leur partenaire. Assurez-vous qu'ils savent que ces comportements ne sont jamais appropriés.

- **Enseignez aux jeunes des habitudes émotionnelles saines et donnez l'exemple.** Encouragez-les à ne jamais afficher un message ou à répondre à un message par colère, mais plutôt à « s'éloigner » de la situation et à attendre d'être calmes.

● Parlez des rôles de genre. Expliquez comment les filles et les garçons peuvent ressentir le besoin d'agir de certaines façons en raison des rôles de genre établis: les jeunes (surtout les garçons) sont plus susceptibles de partager des sextos sans le consentement de l'expéditeur s'ils croient les attitudes stéréotypées à l'égard du sexe et du genre, notamment que les femmes sont moins axées sur la carrière que les hommes ou que les hommes ne peuvent pas se contrôler sur le plan sexuel.

- **Préparez-les à résister à la pression exercée par leurs pairs lorsque leurs amis leur demandent de partager**

des sextos. Dites-leur qu'il se peut que leurs amis leur demande de le faire et donnez-leur la permission de vous blâmer (« Je peux pas — mes parents me priverait de sortie pour le restant de ma vie si je le faisais! »).

- **Si vous croyez que votre enfant a une relation malsaine...**

Indiquez clairement que vous croyez que la relation est malsaine, mais ne tentez pas de le pousser à se sortir de cette relation. Encouragez-le plutôt à passer du temps avec sa famille et ses amis. Parlez aux amis de votre enfant afin de savoir s'ils ont des inquiétudes similaires.

- **Parlez du consentement à vos enfants.** Une partie

essentielle des relations saines consiste à comprendre la nécessité de vous assurer que votre partenaire consent à tout ce qui concerne la sexualité, que ce soit une activité sexuelle ou le partage d'une image intime. Indiquez clairement à vos enfants que l'envoi d'un sexto ne signifie pas que l'expéditeur abandonne son droit à la vie privée et à la dignité ou son droit de décider de ce qu'il advient de l'image.

Vous pouvez **montrer l'exemple** à vos enfants en matière de consentement : par exemple, prenez l'habitude de leur demander leur permission avant de publier des photos d'eux en ligne.

Envoi de sextos

Ne parlez pas de sextage uniquement aux filles. Les recherches de HabiloMédias montrent que les garçons sont tout aussi susceptibles d'envoyer des sextos que les filles, et les sextos des garçons sont plus susceptibles d'être transférés.

- **Dites-leur que ce type de comportement est inhabituel.**

Les jeunes peuvent être motivés à sexter s'ils estiment que « tout le monde le fait ». Il est donc important pour eux de comprendre que ces activités sont rares. (Dans le cadre de notre recherche, seulement un quart des jeunes de 16 ans ont dit avoir déjà envoyé un sexto.)

● Parlez de la permanence numérique. Chaque fois que les enfants partagent des renseignements personnels les concernant, ils devraient se rappeler que ces renseignements pourraient être vus par des personnes à qui ils ne voulaient pas envoyer l'information en premier lieu.

- **Encouragez votre enfant ou adolescent à se poser les questions suivantes concernant les renseignements qu'ils envoient.**

- Est-ce la façon dont je veux que les gens me perçoivent?
- Quelqu'un pourrait-il utiliser ces renseignements pour me faire du mal? Serais-je contrarié s'ils les partageaient avec d'autres personnes?
- Quelle est la pire chose qui pourrait arriver si j'envoie ces renseignements?

- **Discutez des façons appropriées de montrer que vous tenez à quelqu'un.** Un enfant peut penser que de partager une photo nue ou sexy d'un petit ami ou d'une petite amie (ou de quelqu'un qu'ils espèrent fréquenter) montre qu'il l'aime ou lui fait confiance. Rappelez aux enfants de se poser ces questions avant d'envoyer du contenu aussi personnel.
- **Rappelez-leur qu'ils ne devraient pas faire quoi que ce soit qu'ils ne veulent pas faire.** Dites à vos enfants qu'ils peuvent dire non si quelqu'un leur demande d'envoyer quelque chose qu'ils ne sont pas à l'aise d'envoyer. Une personne qui en aime ou respecte une autre ne devrait jamais faire pression sur elle ou la menacer.
- **Rappelez-leur l'importance du consentement.** Tout comme ils ne devraient jamais partager un sexto sans la permission de la personne concernée, les enfants ne devraient jamais envoyer un sexto à quelqu'un qui n'a pas envie de le voir. À tout le moins, il peut être embarrassant de recevoir un sexto non sollicité, et dans le pire des cas, il peut même s'agir de harcèlement.
- **Si un sexto qu'ils ont envoyé a été partagé, aidez-les à composer avec la situation.** Au Canada, il est illégal de partager un sexto sans le consentement de l'expéditeur. Un juge peut ordonner que toutes les copies de l'image soient supprimées. Vous pouvez prendre plusieurs autres mesures pour les aider. Consultez notre guide [Un guide pour les adultes de confiance](#) pour d'autres conseils.

Transfert de sextos

Les recherches de HabiloMédias suggèrent que les sextos qui sont transférés atteignent un public relativement large. Il est donc important que les jeunes comprennent l'impact du transfert de sextos.

- **Remettez en question les excuses ayant mené au partage.** Les jeunes qui partagent des sextos trouvent souvent des excuses pour se dire que la situation est acceptable. Assurez-vous que vos enfants ne tombent pas dans le piège des quatre types d'excuses suivantes :
 - trouver une façon de considérer le partage comme étant positif : « Lorsque les sextos d'une fille sont partagés, cela montre les risques aux autres filles. »;
 - nier le tort que le partage peut causer : « Le partage de sextos est si fréquent que personne ne s'en soucie. »;
 - rejeter la responsabilité sur les autres : « Si je partage un sexto avec une seule personne et que cette personne le partage avec d'autres, ce n'est pas vraiment de ma faute. »;
 - blâmer la victime : « Une fille ne devrait pas être surprise que son sexto soit partagé après une rupture. ».
- **Encouragez votre enfant ou adolescent à se poser les questions suivantes lorsque quelqu'un partage un sexto avec eux.**
 - La personne sur la photo voulait-elle la partager?
 - Si la photo provient de quelqu'un d'autre que l'expéditeur original, cette personne a-t-elle la permission de la personne qui y apparaît?
 - Comment me sentirais-je si quelqu'un partageait une photo sur laquelle j'apparais?
- **Dites-leur qu'ils ne devraient pas transférer un message qui fait mal paraître l'autre personne, l'embarrasse ou lui cause du tort.** Les jeunes ne devraient pas assumer que « tout le monde l'a vu » : partager un sexto, ou tout autre contenu qui pourrait faire du tort, est inapproprié à tous les coups.
- **Dites à vos enfants qu'ils peuvent dire non.** Beaucoup de gens, surtout les garçons, subissent des pressions de leurs amis pour partager des photos nues de leur petit ami ou petite amie. Il peut être difficile de résister à cette pression, mais vous devez penser au tort que vous pourriez faire, à vous et à votre petit ami ou petite amie.
- **Traitez les autres avec respect en ligne.** Les recherches de HabiloMédias suggèrent que les jeunes qui transfèrent des sextos n'y voient pas de mal. Parlez-leur de la prise de décisions éthiques et du respect des autres en ligne, en mentionnant clairement que le partage de sextos ou de tout autre contenu personnel sans la permission de la personne concernée est blessant et inapproprié.



<telus.com/averti>

 **TELUS**
le futur est simple™